

Noël Mitrani  
réalisateur de **Sur la trace d'Igor Rizzi**

*« Je trouve que le grand défi cinématographique consiste à aller chercher la vérité au-delà des conventions et des clichés. »* Noël Mitrani

STÉPHANE DEFOY

À l'été 2006, Noël Mitrani reçoit un appel téléphonique de Téléfilm Canada. Une situation à clarifier. Des programmeurs du Festival de Venise désirent obtenir la copie de **Sur la trace d'Igor Rizzi**. Or, les fonctionnaires de l'organisme n'ont jamais entendu parler de ce long métrage, pas plus que de son réalisateur. Cette anecdote reflète le parcours inusité de cette production faite avec des copains et qui n'a bénéficié d'aucun fonds public pour sa réalisation. Mitrani a même poussé l'audace jusqu'à tourner en 35 mm, refusant de céder à la formule économique que représente le numérique. En plus de sa sélection à Venise, **Sur la trace d'Igor Rizzi** a remporté le Prix du meilleur premier film canadien au Festival international du film de Toronto en septembre dernier.

Atteindre pareille visibilité internationale suscite l'attention et des questionnements. *Ciné-Bulles* s'est donc entretenu avec Noël Mitrani pour savoir comment il a confectionné son film à petit budget et de quelle façon il s'est retrouvé à l'affiche d'événements prestigieux. Rencontre avec un cinéaste qui filme à tout prix, même s'il n'a pas toujours les moyens de ses ambitions.

*Ciné-Bulles : Lors de la sortie en salle de **Sur la trace d'Igor Rizzi**, la presse écrite et électronique mentionnait systématiquement que le film avait été réalisé sans aucune aide gouvernementale. C'est même devenu un élément de promotion. Avec le recul, trouvez-vous qu'associer sans cesse votre film à une absence de fonds public pour sa réalisation peut lui nuire?*

Noël Mitrani : Je ne crois pas. Il faut tout d'abord souligner que cette composante s'est inscrite de façon naturelle à travers la promotion du film. De plus, il est tout à fait approprié de le mentionner, par exemple, à l'intérieur d'un article de journal, car le résultat final de la réalisation en termes de contenu et de forme s'estime aussi en fonction de la manière dont il a été produit. En fait, la recherche de financement s'avère un des éléments, pas le seul heureusement, qui définit la nature d'un film. Si j'ai un million de dollars pour réaliser un projet

ou si je n'ai pas un traître sou, il est certain que ce ne sera pas le même film.

*Cependant, se lancer dans la recherche de financement pour la réalisation d'un film amène son lot de contraintes, ne serait-ce que de devoir satisfaire aux exigences d'un comité d'analyse de projet.*

À partir du moment où l'on se lance dans les demandes de subventions, on doit comprendre qu'on fait intervenir un tas de gens qui jugent notre travail avant même sa concrétisation. Le jour du premier tour de manivelle, une grande partie du travail de réalisation a déjà été pensée par d'autres personnes que l'auteur.

*En ce sens, votre projet est singulier. Vous n'avez pas eu à passer par toutes les étapes du financement puisque vous avez vous-même injecté une somme de 50 000 \$ pour sa réalisation. Est-ce une*